



AFRIQUE Capital Humain

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

Juillet 2023

Série de notes techniques sur le capital humain en Afrique
Halte à la navigation à vue : construire des systèmes de données au service du développement du capital humain

Des systèmes de données et d'évaluation fiables et transparents sont essentiels au développement, au renforcement et à la préservation du capital humain (CH). Les données sur les résultats essentiels en matière de capital humain peuvent aider les différents acteurs à identifier les lacunes et à construire une compréhension commune. Un tel processus peut susciter un consensus politique factuel et favoriser l'adhésion aux réformes. L'évaluation permet également aux décideurs politiques de mieux axer leurs actions sur les personnes qui en ont le plus besoin, notamment lorsque les interventions se révèlent les plus efficaces. À mesure de la mise en œuvre de la politique, l'évaluation sert à mesurer les progrès accomplis et à recueillir des avis pour rectifier certaines orientations.

Si l'évaluation est déjà un élément essentiel pour les politiques de santé en temps normal, elle prend encore plus d'importance en temps de crise. Les gouvernements qui disposent et exploitent des données pertinentes en temps réel seront plus aptes à agir de manière cohérente sur de multiples fronts. La nécessité pour les gouvernements de disposer de données de qualité et actualisées s'est fait clairement sentir pendant la pandémie de COVID-19, au cours de laquelle ils ont dû suivre l'évolution de la transmission de la maladie et actualiser en permanence les stratégies de riposte, tout en faisant face à ses effets immédiats et à long terme sur les ménages et les communautés. En temps de crise, évaluer le rythme de croissance des enfants, leurs capacités d'apprentissage et l'impact du stress financier et de l'insécurité sur leur développement n'est pas un luxe, mais une nécessité, au risque de subir des conséquences à long terme. Dans le contexte actuel marqué par une forte augmentation des besoins en dépenses publiques et une marge de manœuvre budgétaire étroite, il est indispensable de disposer de données et de les communiquer de manière transparente pour être en mesure de rendre compte de l'utilisation de ressources limitées.

À l'échelle des pays, des systèmes statistiques nationaux performants sont essentiels à la génération de données de qualité, évaluées de manière cohérente et à une fréquence satisfaisante, pour éclairer le processus d'élaboration des politiques. Ils sont également indispensables au suivi des progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). L'indice de performance statistique mesure la capacité et la maturité des systèmes statistiques nationaux en évaluant l'utilisation des données, la qualité des services, la couverture des sujets, les sources d'information, les infrastructures et la disponibilité des ressources ([Dang et al. 2023](#)). L'Afrique subsaharienne (ASS) affiche le score IPS le plus faible, soit une moyenne de 54 sur 100 (Figure 1).¹

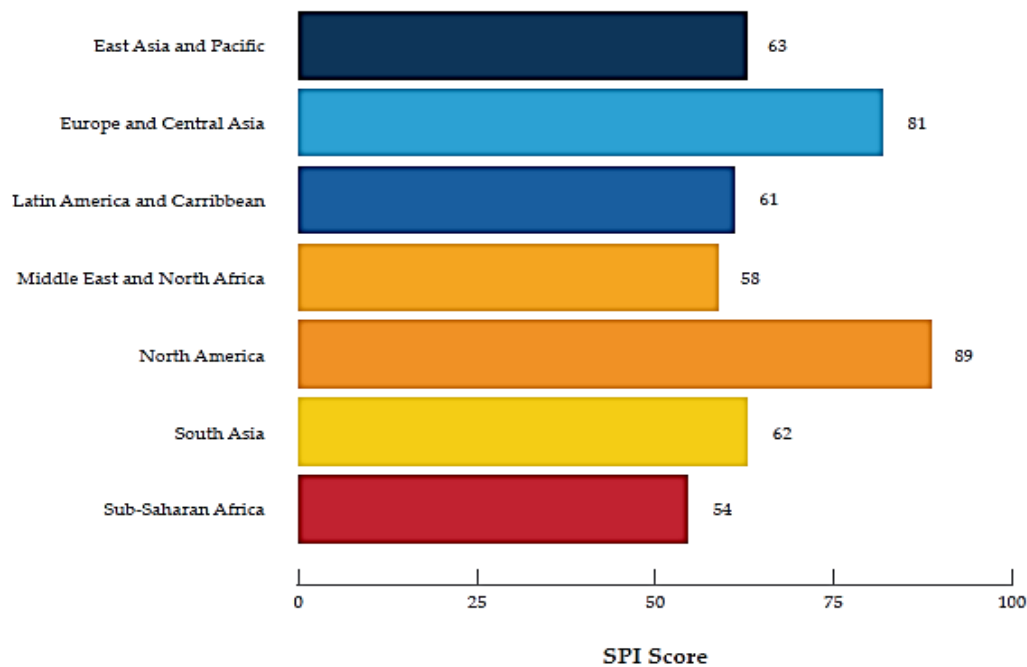
Les données sur le capital humain font particulièrement défaut. L'indice du capital humain (ICH) intègre cinq paramètres du capital humain qui sont facilement reconnaissables, mesurés de manière cohérente à travers le monde et essentiels pour les décideurs politiques. Bien que de multiples aspects du capital humain puissent être mesurés de manière complexe, il convient de noter que même les composantes fondamentales de l'ICH accusent des lacunes importantes en matière de données et de qualité.

Les composantes survie des enfants et des adultes utilisées pour calculer l'ICH reposent sur des données relatives aux taux de natalité et de mortalité par tranche d'âge. Ces données émanent principalement des registres nationaux d'état civil, dans lesquels sont consignées les données et les caractéristiques des événements d'état civil, tels que les naissances et les décès. Les statistiques en matière d'état civil sont essentielles pour mesurer les indicateurs démographiques tels que l'espérance de vie et pour identifier les priorités de santé publique. Ces statistiques peuvent également aider à cibler les interventions sanitaires et à en suivre l'évolution.

Le taux de couverture en matière de registres d'état civil varie toutefois considérablement d'un pays à l'autre. À la date d'avril 2023, seuls 73 % des pays enregistrent au moins 90 % des naissances et 68 % des décès survenus (voir encadrés A et B). En Afrique subsaharienne, seuls 12 pays affichent une couverture de 80 % ou plus pour l'enregistrement des naissances des enfants de moins de 5 ans.

¹ L'Amérique du Nord est la région dont l'IPS moyen est le plus élevé (89), suivie de l'Europe et de l'Asie centrale (82), de l'Asie de l'Est et du Pacifique (63), de l'Asie du Sud (62), de l'Amérique latine et des Caraïbes (61), du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (58), et de l'Afrique subsaharienne (54).

Figure 1 : Indice de performance statistique, par région de la Banque mondiale



Source : [Dang, et coll. \(2023\)](#).

Le retard de croissance sert d'indicateur du contexte sanitaire durant la période prénatale et néonatale et pendant la petite enfance. Il regroupe les risques auxquels un enfant qui naît aujourd'hui a de fortes chances d'être exposé durant ses premières années, qui auront des répercussions importantes sur sa santé et son bien-être à l'âge adulte.

La base de données JME rassemble et présente des données mondiales relatives au retard de croissance pour 43 pays d'Afrique subsaharienne, et 18 pays disposent de données datant de plus de cinq ans. Dans 9 pays, l'enquête la plus récente date de plus de 10 ans.

Des lacunes subsistent également dans les données sur l'éducation. L'indice de la durée attendue de scolarisation (DAS) est basé sur les données de scolarisation que les gouvernements nationaux mettent à la disposition de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). Alors que les données administratives sur les inscriptions — une mesure de base pour les politiques en matière d'éducation — sont généralement relevées chaque année, 21 des 174 pays de l'échantillon de l'ICH 2020 ont fourni des données datant de plus de 5 ans, dont 11 pays de l'Afrique subsaharienne. Étant donné que les données sur les inscriptions dans le primaire sont généralement les plus régulièrement communiquées, la question de l'actualité des données est encore plus préoccupante pour les autres niveaux d'enseignement. On constate également d'importantes lacunes dans les séries chronologiques de données sur les taux d'inscription.

Enfin, la dernière mise à jour des données sur la qualité de l'éducation dans le monde, qui donne les résultats des tests harmonisés, couvre 98,7 % de la population d'âge scolaire. Cependant, sur les 174 pays dont l'ICH est mesuré, 14 s'appuient sur les résultats des EGRA (Évaluation des aptitudes à la lecture au niveau préscolaire) qui ne sont pas représentatifs à l'échelle nationale. Au total, 65 pays (environ 37 % de l'échantillon) s'appuient sur des données de résultats d'évaluations qui datent de 2015 ou bien avant. Plus de la moitié de ces pays dont les données d'évaluations des élèves sont anciennes — 37 pays — se trouvent en Afrique subsaharienne.

L'évaluation crédible et cohérente des acquis en matière de capital humain est essentielle pour identifier les domaines prioritaires d'intervention politique, orienter l'élaboration de ces politiques et suivre leur efficacité sur le long terme.



AFRIQUE CAPITAL HUMAIN

SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

DAR ES SALAAM | 25-26 JUILLET 2023

REMERCIEMENTS

Cette note technique fait partie d'une série compilée pour le premier Sommet des chefs d'État sur le capital humain en Afrique (juillet 2023), qui met l'accent sur l'importance de l'investissement dans les jeunes en tant que moteur essentiel de la productivité et de la croissance, comme le montrent la littérature récente et l'expérience des pays. Les auteurs et contributeurs de l'équipe technique du Sommet sont : Abdo Yazbeck, Alex Twinomugisha, Amanda Devercelli, Anne Bakilana, Changha Lee, Ernest Massiah, Fanen Ade, Fatima Naqvi, Huma Kidwai, Inaam Ul Haq, Kebede Feda, Maheshwor Shrestha, Maletela Tuoane, Maria Gracheva, Martin De Simone, Meskerem Mulatu, Mohamed Jelil, Ritika Dsouza, Robert Chase, Rogers Ayiko, Samer Al-Samarrai, Sara Troiano, Shawn Powers, Somya Bajaj, Silas Udahemuka, Srividya Jagannathan, Tekabe Belay, Yared Mekonnen. La rédaction et la conception graphique ont été réalisées par Enó Isong et William Ursenbach.

OBJECTIF ET CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

La présente série de notes techniques sur le capital humain en Afrique est une synthèse des recherches et des données existantes dont l'objectif est de mettre en lumière des recommandations politiques utiles et pertinentes. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont présentées sont exclusivement celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions du Groupe de la Banque mondiale, de ses administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent. Toutes les notes de la série sont accessibles à l'adresse suivante : www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE